

**Séance 1 :** Quelles évolutions le monde ouvrier connaît-il entre 1830 et aujourd'hui ?

Les ouvriers sont les bras de la profonde transformation \_\_\_\_\_ que connaît la France entre \_\_\_\_\_. Si les métiers et les qualifications sont variés, le monde ouvrier présente des caractéristiques qui créent une certaine \_\_\_\_\_ : la plupart des ouvriers se situent au \_\_\_\_ de l'échelle sociale, ils ont des conditions de vie et de travail \_\_\_\_\_, mais qui s'améliorent. \_\_\_\_\_, certains veulent réformer la société capitaliste, tandis que d'autres aspirent à la renverser. Le syndicalisme et la grève sont leurs moyens d'action privilégiés. Sous le Front populaire en \_\_\_\_\_ ou lors des événements de mai \_\_\_\_\_, le mouvement ouvrier est le \_\_\_\_\_ de changements qui touchent en profondeur la société française.

**Objectifs :**

- Comprendre qu'au-delà d'un terme générique et quelles que soient les périodes, le monde ouvrier est pluriel, et que chaque époque réinvente sa hiérarchie ouvrière.
- Appréhender les ruptures et les continuités dans l'organisation du travail ouvrier, de sa naissance à son apogée.

**I - 1830-1870 : La diversité des travaux ouvriers****Document 1 :** Le travail des enfants au XIX<sup>ème</sup> siècle

L'enquête du docteur Villermé fut commandée en 1834 par l'*Académie des sciences morales et politiques*.

C'est dans le Haut-Rhin, dans la Seine inférieure, et plus particulièrement dans la ville de Mulhouse, que l'industrie du coton a pris, en France, le plus grand développement [...] les tissages et les filatures mécaniques s'ouvrent généralement le matin à cinq heures, et se ferment le soir à huit, quelquefois à neuf. [...] Ainsi leur journée est au moins de quinze heures. Sur ce temps, ils ont une demi-heure pour le déjeuner et une heure pour le dîner ; c'est là tout le repos qu'on leur accorde. Par conséquent, ils ne fournissent jamais moins de treize heures et demie de travail par jour.

[...] J'ai vu à Mulhouse... de ces misérables logements où deux familles couchaient chacune dans un coin, sur de la paille jetée sur le carreau et retenue par deux planches. Des lambeaux de couverture et souvent une espèce de matelas de plumes d'une saleté dégoûtante, voilà tout ce qui leur recouvrait cette paille. Du reste, un mauvais et unique grabat pour toute la famille, un petit poêle qui sert à la cuisine comme au chauffage, une caisse ou grande boîte qui sert d'armoire, une table, deux ou trois chaises, un banc, quelques poteries, composent communément tout le mobilier qui garnit la chambre des ouvriers. [...]

Les enfants employés dans les manufactures de coton de l'Alsace, y étant admis dès l'âge où ils peuvent commencer à peine à recevoir les bienfaits de l'instruction primaire, doivent presque toujours en rester privés. Quelques fabricants cependant ont établi chez eux des écoles où ils font passer, chaque jour et les uns après les autres, les plus jeunes ouvriers. Mais ceux-ci n'en profitent que difficilement, presque toutes leurs facultés physiques et intellectuelles étant absorbées dans l'atelier. Le plus grand avantage qu'ils retirent de l'école est peut-être de se reposer de leur travail pendant une heure ou deux. [...]

Pour les plus pauvres, tels que ceux des filatures, des tissages, et quelques manœuvres, la nourriture se compose communément de pommes de terre, qui en font la base, de soupes maigres, d'un peu de mauvais laitage, de mauvaises pâtes et de pain. Ce dernier est heureusement d'assez bonne qualité. Ils ne mangent de la viande et ne boivent du vin que le jour ou le lendemain de la paie, c'est-à-dire deux fois par mois.

[...] Beaucoup de patrons alsaciens signalent eux-mêmes les faits que je viens de rapporter, en gémissent et appellent de tous leurs vœux un remède à ce si grand mal qu'ils sont cependant forcés de conserver dans leurs propres ateliers. Le remède au dépérissement des enfants dans les manufactures, à l'abus homicide<sup>1</sup> qu'on en fait ne saurait donc se trouver que dans une loi ou un règlement qui fixerait, d'après l'âge de ces ouvriers, un maximum à la durée journalière du travail.

Extraits du rapport du docteur Villermé, 1840.

Louis-René Villermé (1782-1863) a été chirurgien dans les armées napoléoniennes, il s'intéresse ensuite aux effets des inégalités sociales sur la santé et l'espérance de vie.

1. Abus homicide : excès qui entraîne la mort.

- 1) Première étape : présenter le document (nature, auteur, thème traité).
- À l'aide des indications fournies, précisez par qui et dans quelle intention a été écrit ce rapport.
  - Quel est le secteur d'activité évoqué ?
  - Précisez la date de rédaction.

2) 2<sup>e</sup> étape : analyser le document.

- Relevez dans le document les informations se rapportant aux conditions de travail et de vie et les signes d'amélioration éventuels.

3) 3<sup>e</sup> étape : exprimer le sens général du document

- Choisissez un titre au document parmi les propositions suivantes :
  - L'industrie textile au début du XIX<sup>e</sup> siècle
  - La condition ouvrière et son amélioration
  - La misère ouvrière au début de l'âge industriel.

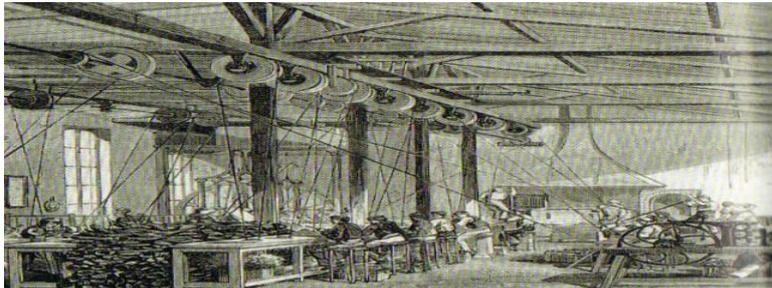
4) Quelle solution est proposée par l'auteur pour améliorer cette situation ?

5) Rédigez un paragraphe montrant les conditions de travail des ouvriers dans les premières décennies de l'âge industriel (des années 1830 aux années 1900).

Document 2 : Du constat à la législation

La loi du 18 mars 1841 limite le travail à huit heures pour les 8-12 ans, 12 pour les 12-16 ans et interdit le travail de nuit pour les moins de 13 ans (entre 21 heures et 5 heures). Les infractions sont fréquentes.

Document 3 : Un atelier de fabrication en 1860. (Voir site)



1) Quels risques présente une telle disposition des machines pour les ouvriers ?

## **II - 1870-1950 : La mise en place du travail morcelé**

Document 4 : Le travail à la chaîne

*Premier jour de travail d'une jeune ouvrière dans une raffinerie de sucre.*

« Un ouvrier qui passe me conduit à travers un dédale de couloirs, d'escaliers gris, et voici enfin l'atelier en plein travail.

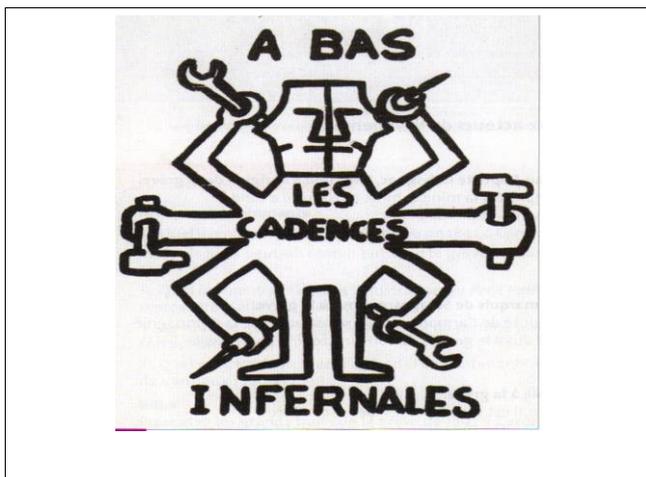
D'abord une chaleur étouffante, un bourdonnement étourdissant. Je ne distingue rien, je ne vois qu'une immense jungle mécanique, tout entière secouée par une vie d'automate. L'homme m'amène auprès de la contremaîtresse, dont la haute silhouette blanche semble régner sur ce chaos de machines et de femmes. Elle me dit, joignant le geste à la parole « Vous allez faire ça ». Elle prend une pile de plaques de fer sur une chaîne à rouleaux à hauteur des hanches et la met sur une machine. J'essaie une ou deux fois. C'est bien, il n'y a qu'à continuer. Et je continue de prendre des plaques de les déposer sur la machine. Il y a beaucoup de machines semblables à côté de la chaîne à rouleaux. Alors je réalise que je suis liée à ces plaques jusqu'à dix heures du soir, et il est à peine trois heures. C'est l'éternité : jamais plus le soir n'arrivera.

Christiane Peyre, *Une société anonyme*, 1963

1) Quelle est la caractéristique du travail décrit dans ce témoignage ?

### III - 1950-2016 : L'automatisation du travail

Document 4 : Affiche de mai 1968



Document 5 : Usine Renault, 1975.

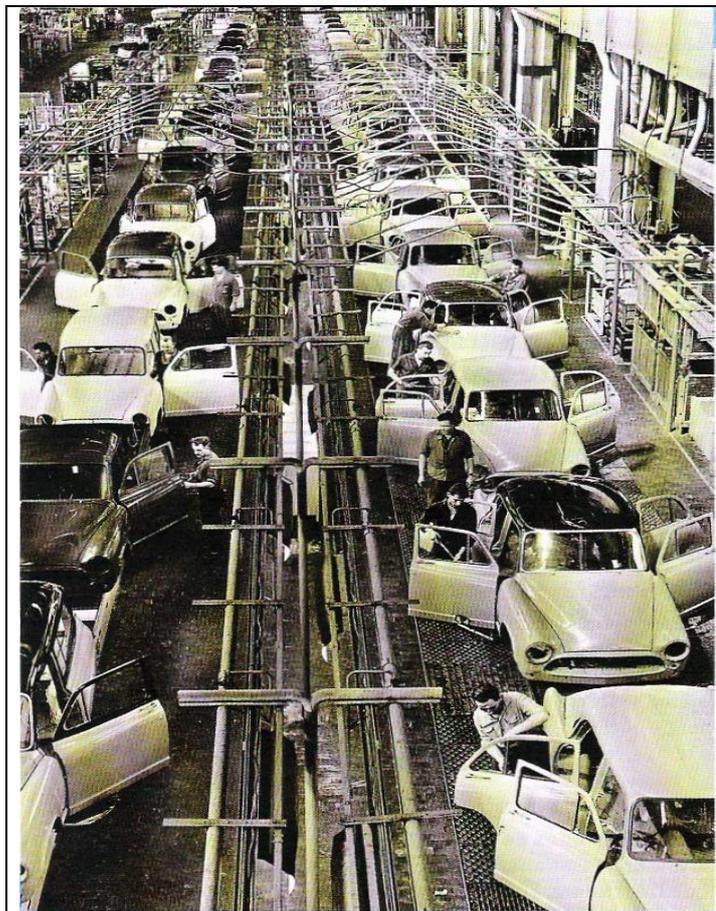


- 1) Décrivez l'affiche 4. Que dénonce-t-elle ?
- 2) Quelle semble être l'origine de ces travailleurs ? Comment expliquer leur présence en France ? Quel type de travail effectuent-ils ?

Documents 6 et 7 : Chaînes de montage automobile en 1960 et 2001.

Chaîne de montage des usines Simca, à Poissy, en 1960

Ligne de montage de l'usine Renault, à Douai, en 2001.



- 2) En quoi la chaîne de montage présente-t-elle un contraste saisissant avec celle de 1960 ?

## Synthèse à retenir :

### I - 1830-1870 : La diversité des travaux ouvriers

Dans un monde où la grande usine demeure l'\_\_\_\_\_, la main-d'œuvre est marquée par une grande \_\_\_\_\_. À côté d'ouvriers détenteurs d'un vrai \_\_\_\_\_, de nombreux ouvriers peu qualifiés travaillent au gré des saisons, dans la campagne ou dans des ateliers en ville. Ils souffrent alors de l'enfermement et de la nécessité de se plier aux règlements.

À la veille de la Révolution, la France compte environ 400 000 ouvriers. Vers 1840, ils sont 1,2 million et atteignent \_\_\_millions en 1870. Dans le même temps, la population active est passée de 10 à 16 millions.

### II - 1870-1950 : La mise en place du travail morcelé

Imaginée par l'Américain \_\_\_\_\_, l'organisation scientifique du travail (OST) décompose une activité en une succession de \_\_\_\_\_, courtes, répétitives et minutées. Elle met en place le travail à la \_\_\_\_\_ qui emploie des ouvriers spécialisés (O.S) sans \_\_\_\_\_. Mais elle nécessite aussi le recours à des ouvriers qualifiés chargés de l'entretien et des réglages des machines. Elle s'accompagne de deux transformations la concentration des sites de production et le recours croissant à une main-d'œuvre \_\_\_\_\_

Le nombre d'ouvriers d'industrie augmente \_\_\_\_\_ dans la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle 4,7 millions en 1911, 7 millions en 1931. Cette augmentation des effectifs est liée au fort développement du travail dans les \_\_\_\_\_ et dans la \_\_\_\_\_

### III - 1950-2016 : L'automatisation du travail

Facilitée par les progrès de \_\_\_\_\_, puis de l'informatique, \_\_\_\_\_ se répand au début des années 1950, notamment chez les constructeurs \_\_\_\_\_. Des machines exécutent automatiquement toute une série d'opérations sur une pièce, mais \_\_\_\_\_ est encore confié à des ouvriers spécialisés. C'est le début du \_\_\_\_\_ (de l'ingénieur japonais **Taiichi Ono** et mise en place au sein de l'entreprise **Toyota**) qui met en avant la recherche de la \_\_\_\_\_ et l'usage de la \_\_\_\_\_

L'apogée des effectifs ouvriers est atteint en France, en \_\_\_\_\_, avec 8,2 millions de salariés ouvriers. La croissance de la population ouvrière s'est faite par une \_\_\_\_\_ et l'arrivée de nombreux \_\_\_\_\_ sur des postes d'O.S (qui représentent alors 2,6 millions d'emplois).

OS : sigle pour « ouvrier spécialisé ». Ouvrier sans réelle qualification, spécialisé dans un petit nombre de gestes appris dans un temps court.

Ouvrier : salarié qui effectue un travail manuel.

Travail à la chaîne : organisation du travail qui divise une tâche en une série d'opérations simples, spécialise les activités des ouvriers et supprime les déplacements inutiles.

### Devoir maison :

En vous appuyant sur ce site d'histoire, (voir blog), répondez aux questions suivantes sur le travail des enfants au XIX<sup>ème</sup> siècle :

- Pour quelles raisons le travail des enfants se développe-t-il en France ?
- En 1896, combien représentent-ils dans la population active ?
- Dans quels secteurs économiques sont-ils employés ?
- Quelles sont les principales étapes dans la législation pour limiter le travail des enfants ?